

PARADOXE

REVUE du C.R.E.Y.D.A

Printemps 2012.



Peinture de Leïla.

Un paradoxe (du grec *paradoxos* : « contraire à l'opinion commune », de *para* : « contre », et *doxa* : « opinion »), désigne une idée ou une proposition à première vue surprenante ou choquante.

Le PARADOXE est un puissant stimulant pour la réflexion. Il nous révèle soit les faiblesses de l'esprit humain, soit les limites de tel ou tel outil.

"Double regard sur le réel".

Editorial :

Une année déjà, depuis ma reprise de la revue Paradoxe. Merci pour votre fidélité. Dans ce numéro, avec une couverture de Leïla, nous continuons notre réflexion amorcée dans le numéro précédent, à propos de la mort. Luc nous propose, toujours suite au numéro précédent, un article assez complet sur le « pectoral » du Grand-prêtre. Et pour commencer deux articles passionnants sur la Kabbale.

Ezéchiël a eu la « vision » d'un Temple parfait, qui est aussi la représentation de nos corps. Le Temple intérieur à bien construire et à bien garder. Dont le parvis des « choses » extérieures, mais aussi notre parvis mieux gardé « intérieur » et enfin notre Saint des Saints. (Centre de notre Etre). Bonne lecture. Thierry.

De quel entre-deux mondes parle-t-on ?

France (Aline D.)

Il y a les jours où le soleil danse dans la tête, on est heureux, nourri d'amour pour la vie, prêt à tout donner, puis ceux peuplés de frustrations, de tristesses, de craintes et de colères mélangées, la même personne, deux moments différents.

Qu'est-ce qui nous a traversés ? Quelle émotion nous a emportés pour voir l'existence en noir puis en couleur ?

A laquelle va-t-on s'accrocher pour traverser les épreuves de la vie ?

On dit, dans les histoires, que jadis fut un âge d'or. Les mêmes textes nous montrent vivant actuellement : une époque de pauvreté spirituelle, appelée âge de fer. L'homme vivait en esprit, maintenant, il s'est incrusté dans la matière. Ces deux polarités définissent : l'espace-temps.

Que l'Arbre de Vie soit éternel, toujours atteignable

Ou qu'il ait quitté notre réalité.

Que l'Arbre de la Connaissance soit maudit

Ou au contraire sacré

Habités par l'Esprit du Grand Invisible

Ou obscurci par le simple fait d'être incarné

Oui...et après ?

Comment allons-nous pouvoir

Rejoindre la Lumière ?

Faut-il d'abord y croire.

Se reconnaître la vertu

De pouvoir sauter d'un monde à l'autre.

(A suivre)



Introduction à la Kabbale :

Michaël Bellon selon les enseignements de Rot-Wheeler.

1. La doctrine de Dieu dans la Cabbale.- La grandeur et l' étendue des études cabbalistiques demandent une systématisation continue. Ceci nous permet de classifier - autant que possible - le fouillis presque inextricable de la littérature attendant à la Cabbale. En ce qui concerne les Quatre Mondes: Atziluth, Briah, Ietzirah, Assiah, nous les avons classifiés selon quatre modes d'interprétation: Divin, Cosmique, Psychologique et Symbolique.

2. La Doctrine de Dieu dans la Cabbale forme un tout, très complet mais effroyablement confus. Pour mieux dégager sa présentation enchevêtrée, il sera avantageux de considérer cette doctrine sous trois aspects nettement distincts l'

un de l' autre: 1°- Dieu en lui-même; 2°- Dieu le Créateur; et 3°- Dieu le Maître et Roi. En d' autres termes: 1°- les activités de Dieu, inhérent en lui-même; 2°- les activités de Dieu en ce qui concerne la Création et le maintien du Cosmos; et 3°- les grâces de Dieu envers l' homme, y inclus le problème de la chute et du salut, suivi par l' eschatologie.

3.La doctrine cabbalistique de la Création est très insistante sur le point que la nécessité inhérente de la Création ne diminue en rien l' Unique Puissance de l' Absolu. Il sera utile de lire la présentation de cette doctrine dans les paroles du Zohar, tout au commencement.

...

4."Cette extrémité supérieure du Ciel est appelée "Mi" (Qui?). Mais il y a une autre extrémité en bas appelée "Ma" (Quoi?). Quelle différence y a-t-il entre l' une et l' autre? La Première, mystérieuse, appelée "Mi", est l'éternel objet des recherches; et, après que l'homme a fait des recherches, après qu' il s' est efforcé de méditer et de remonter d' échelon en échelon jusqu'au dernier, il finit par arriver à "Ma". Qu' est-ce que tu as appris? Qu' est-ce que tu as compris? Qu' est-ce que tu as cherché? Car tout est aussi mystérieux qu' auparavant.

...

5.Cette doctrine du "zimzoum", qui est très ancienne, fut la base métaphysique qui permit aux cabbalistes de l'école d' Isaac l' Aveugle de transformer les simples Sephiroth du Sepher Ietzirah en un schéma cosmogonique qui est une des merveilles de la pensée humaine. Même dans le Sepher Ietzirah, les Sephiroth étaient des Émanations de l' Éternel, mais le système d' Émanations devenait très compliqué avec le temps. Les émanations formèrent la base d'un système de cosmogonie en elles-mêmes, mais, par le développement de la Cosmologie des Quatre Mondes , le Monde d'Émanations (Atziluth) fut suivi par le monde de la Création (Briah), ensuite par le Monde de la Formation (Ietzirah) et finalement par le monde de la matière (Assiah).

6. L' Arbre de Vie :

Un enseignement fondamental de l' Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal, et de l' Arbre de la Vie, est celui qui démontre comment les deux Piliers de l'Arbre de la Connaissance: "Clémence" et "Rigueur", s' équilibrent sur l'Arbre de la Vie. "Le déséquilibre ne s' équilibre pas par lui-même" dit Moïse Maimonide. "L' Equilibre Inmodifiable redresse l' équilibre qui se perd". "Tantôt par la Sévérité, tantôt par la

Miséricorde, le Saint, béni soit-il, maintient l'équilibre de toutes choses". Nous allons voir apparaître cette doctrine de l'Equilibre, sous mille formes...

A lire :

- Que signifie le mot "Eléh" (Cela)? Ce mystère ne m'avait pas encore été révélé avant le jour où, comme je me trouvais au bord de la mer, le prophète Elie m'apparut. Il me dit:

-Rabbi, sais-tu ce que signifient les mots: "Qui ('Mi') a créé Cela (Eléh)?

Rabbi, ce mot renfermant un secret a été prononcé devant le Saint, béni soit-Il, et la signification en fut dévoilée dans l'École Céleste. La voici: Lorsque le Mystère de tous les mystères voulu se manifester, Il créa d'abord un point qui devint la Pensée Divine; ensuite Il y dessina toutes espèces d'images, y grava toutes sortes de figures et y grava enfin la Lampe sacrée et mystérieuse, image représentant le mystère le plus sacré, oeuvre profonde sortie de la Pensée Divine. Mais cela n'était que le commencement de l'édifice, existant sans toutefois exister encore, caché dans le Nom, et ne s'appelant à ce moment que "Mi". Alors, voulant se manifester et être appelé par son Nom, Dieu s'est revêtu d'un vêtement précieux et resplendissant et créa "Eléh" (Cela) qui s'ajouta à son Nom. "Eléh", ajouté à "Mi" renversé, a formé "Elohim"."

Le Pectoral du Grand- Prêtre. 12 Pierres.

PG 12 du précédent numéro:

<http://www.petit-fichier.fr/2011/12/25/paradoxejanvier/paradoxejanvier.pdf>

Introduction

La pierre révèle à l'être humain sa puissance divine, son rapport avec l'univers.

Les pierres précieuses sont parfois appelées lapidaires. Le terme remonte au XII^e siècle : c'est un calque du latin *lapidarius* qui, dans les textes médiévaux, désignait ces traités sur les propriétés des pierres rares et précieuses, aussi bien que celui qui taillait les gemmes (les pierres précieuses ou pierres fines transparentes.) ; il fut étendu, par commodité, à tous les ouvrages décrivant les minéraux en général.

En général, on distingue trois types de lapidaires : les lapidaires magiques ou

astrologiques, les lapidaires symboliques chrétiens et les lapidaires scientifiques.

- Les lapidaires magiques ou astrologiques sont d'origine orientale. Dans la tradition islamique, les pierres précieuses sont utilisées pour des pratiques magiques multipliant les jeux de correspondances.

- Les lapidaires symboliques chrétiens décrivent les douze pierres mentionnées dans la Bible, sur le pectoral (ou rational) d'Aaron dans l'*Exode* ou dans la description de la Nouvelle Jérusalem dans l'*Apocalypse* de saint Jean.

Qui est Aaron ?

En général Aaron était simplement désigné comme ha-kohen (le prêtre), mais il a été le premier titulaire de la fonction de Grand Prêtre, à laquelle il avait été nommé par Dieu lui-même (Livre de l'Exode 28:1-2; 29:4-5). Le Grand prêtre (en hébreu כהן גדול, Kohen Gadol, Kohen ha-Gadol ou Kohen ha-Rosh) est le titre que portait le premier des prêtres dans la religion israélite ancienne et dans le judaïsme classique, depuis l'émergence de la nation israélite jusqu'à la destruction du Second Temple de Jérusalem. Les Grands Prêtres, comme d'ailleurs tous les prêtres, appartenaient à la lignée d'Aaron.

Pendant la période du Second Temple, le Grand Prêtre exerça souvent la charge de président du Sanhédrin. Son rôle déclina avec l'occupation romaine (à partir de 63 av. J.-C.) puis la fonction de Grand Prêtre disparut avec la destruction du Second Temple. On estime que la période du Premier Temple compta 18 Grands Prêtres, et celle du Second Temple environ 60.

Les habits sacerdotaux

La Torah prévoit des habits spécifiques que les prêtres devront porter quand ils exerceront leur ministère dans le Tabernacle. Ces vêtements sont décrits en détail dans Exode 28, Exode 39 et Lévitique 8. Le Grand Prêtre portait huit vêtements sacrés. Quatre d'entre eux étaient les mêmes que ceux que portaient tous les prêtres et quatre lui étaient réservés. Son apparence était celle d'un personnage royal.

Les habits communs à tous les prêtres étaient :

- *Michnasayim*, sorte de culotte de lin allant de la taille aux genoux « pour couvrir leur nudité » (Exode 28:42).
- *Ketonet* : tunique faite de pur lin, couvrant le corps tout entier du cou aux

pieds, avec des manches allant jusqu'aux poignets. Celle du Grand Prêtre était brodée (Exode 28:39) ; celles des prêtres étaient plus simples (Exode 28:40).

- *Avnet* (ceinture) : celle du Grand Prêtre était de lin sans défaut avec des broderies travaillées en bleu, pourpre et écarlate (Exode 28:39, 39:29) ; celles que portaient les prêtres étaient de lin blanc et retordu. Elle entourait la tunique.
- *Mitznefet* (turban de lin) : celle du Grand Prêtre était beaucoup plus grande que celle des prêtres et enroulée de manière à former un turban large, au sommet plat ; pour les prêtres, elle formait une sorte de cône, appelé *migbahat*.

Ces quatre vêtements, toujours tissés en lin fin, étaient portés par le Grand Prêtre.

Quatre autres éléments sacerdotaux lui étaient réservés. Il les portait par-dessus les quatre précédents :

- *Me'il* (robe de l'Ephod) : une longue robe sans manches, tissée de pourpre violette, dont l'ourlet inférieur était bordé de clochettes d'or alternant avec des glands de lin et de laine en forme de grenades, en bleu, pourpre et écarlate - *tekhelet, argaman, tolaat shani*.
- *Ephod* : un gilet ou tablier richement brodé, retenu par deux pierres d'onyx sur les épaules. Les noms des 12 tribus d'Israël étaient gravés sur ces deux pierres : 6 par pierre.
- *Hoshen* (pectoral) : fixé sur le devant de l'Ephod, il était orné de douze pierres précieuses, chacune gravée avec le nom d'une des tribus. Il « consistait en une tablette carrée ou en une pochette d'or » dans laquelle le Grand Prêtre portait les Urim et les Thummim.
- *Tzitz* (couronne), ou Nezer (lame) : une plaque en or sur laquelle étaient inscrits les mots קדש ליהוה (*qodesh le-YHWH*), « Consacré à l'Éternel ». Elle était fixée à l'avant de la Mitznefet par un fil de pourpre violette, en sorte qu'elle reposait sur son front.

Le pectoral d'Aaron

Le Pectoral du Grand-Prêtre d'Israël décrit au livre de l'Exode (39,8), est composé de quatre rangées de trois pierres.

Les voici avec leur correspondance :

« Les pierres étaient aux noms des Israélites, elles étaient Douze, selon leurs noms, gravées comme des sceaux, chacune au nom de l'une des Douze tribus » (Exode 39,8).

Hoshen : le pectoral

Le texte de l'Exode décrit minutieusement les vêtements du Grand Prêtre investi par Moïse sur le commandement de Dieu.

A propos du pectoral, nous lisons ceci :

« Tu lui sertiras une sertissure de pierres : quatre rangées de pierres. Sur une rangée, une sardoine, une topaze et une émeraude, la première rangée ; la deuxième rangée : une escarboucle, un saphir et un diamant ; la troisième rangée : une opale, une agate et une améthyste ; la quatrième rangée : une chrysolithe, un onyx et un jaspe. Elles seront piquées dans l'or par leurs sertissures. Les pierres seront au nom des fils d'Israël ».

Tribu	Pierre du pectoral	Apôtre	Lettre hébraïque
RUBEN	SARDOINE	PIERRE	ALEPH
GAD	TOPAZE	SIMON	BETH
ASHER	EMERAUDE	JACQUES (le Mineur)	GHIML
ZABULON	ESCARBOULE	ANDRE	DALETH
JUDA	SAPHIR	JEAN	HETH
NEPHTALI	DIAMANT	PHILIPPE	VAV
DAN	AGATE	MATHIEU	DZAL
ISSACHAR	HYACINTHE	THOMAS	CHEH
LEVI	AMETHYSTE	JACQUES (le Majeur)	TEH
BENJAMIN	CHRYSOLITE	BARTHELEMY	IO
SIMEON	CORNALINE	JUDE	CAPH
JOSEPH	JASPE	MASTHIAS	LAMDA

La Bible mentionne la plupart des pierres précieuses connues aujourd'hui, mais il est parfois difficile de faire correspondre les noms qu'elle leur donne à notre nomenclature actuelle.

Les douze gemmes oraculaires.

Yahvé s'adressant à Moïse au sujet du pectoral que devra porter Aaron pour le sacerdoce, le lui décrit en ces termes :

« tu feras un pectoral du jugement, œuvre d'artiste : le pectoral était une pièce d'étoffe brodée de fils précieux le plus souvent, que le grand Prêtre des Hébreux portait sur sa poitrine. Le pharaon d'Egypte en portait un également, ainsi que certaines divinités égyptiennes, mais il était suspendu à une chaîne passée autour du cou. Tu lui sertiras une sertissure de pierres : quatre rangées de pierres. Sur une rangée : une sardoine, une topaze et une émeraude, la première rangée, la deuxième rangée : une escarboucle, un saphir et un diamant, la troisième rangée : une opale, une agate et une améthyste, la quatrième rangée : une chrysolite, un onyx et un jaspe. Elles seront piquées dans l'or par leurs sertissures. Ces pierres seront aux noms des fils d'Israël, douze à leurs noms, pour les douze tribus ».

Ainsi énumérées, les douze gemmes correspondant aux douze tribus d'Israël ont, bien sûr, des analogies avec les douze signes du zodiaque. N'oublions pas en effet que les premiers rédacteurs de la Bible vivaient à une époque où la religion astrologique dominait à Babylone. Or les Assyrobabyloniens furent les initiateurs de la léconomancie ou divination par les pierres précieuses qu'ils pratiquaient couramment. Cet art divinatoire fut repris par les Égyptiens et les Perses et, bien sûr par les Hébreux. Ainsi les gemmes qui ornaient le pectoral par d'Aaron le Grand Prêtre des Hébreux, étaient bien utilisées par lui à des fins divinatoires.

1 La tradition juive fait remonter l'existence du Sanhédrin au temps de Moïse.

En Exode 24, Moïse monte au Sinai accompagné d'Aaron, des deux fils de celui-ci et de soixante-dix anciens pour recevoir la Loi.

Le Sanhédrin

- est l'assemblée législative du peuple juif ainsi que son tribunal suprême qui siège normalement à Jérusalem. Son nom n'est pas d'origine hébraïque mais dérive du grec « sunedrion » qui signifie assemblée siégeante ;

- est l'assemblée législative traditionnelle du peuple juif qui interprète et tranche la Loi Juive à partir de ses sources écrites et orales. Son travail de codification a

abouti à la rédaction de la Mishna ;

- est le tribunal suprême dont une des fonctions vitales est la promulgation du calendrier. Il est aussi habilité à reconnaître officiellement un prophète qui puisse lui-même identifier le Messie ;

- est aussi doté d'un grand pouvoir politique puisqu'il exerce un contrôle légal sur le Roi ainsi que sur le Grand Prêtre en charge des activités du Temple ;

- est placé sous l'autorité de son Président qui dirige les débats législatifs. Son adjoint dirige les procès et est appelé Av Beth din. Ces deux postes sont traditionnellement confiés aux deux plus grandes autorités légales du moment.

Le Sanhédrin était composé de septante et un sages experts en Loi Juive qui se cooptaient par imposition de la Smikha. Sa composition a été l'objet d'une lutte féroce entre les docteurs pharisiens et la caste des sadducéens à l'époque du Second Temple. La victoire finale des premiers après la destruction du Temple a assuré l'autorité rabbinique sur le Judaïsme jusqu'à ce jour.

2 L'Urim et les Thummim sont des instruments préparés par Dieu pour assister l'homme à l'obtention des révélations de Dieu et à la traduction des langues ».

Amicalement

Lucas

Courrier des lecteurs :

J'ai parcouru les deux "paradoxes" que tu m'as envoyé.

J'ai été surpris d'y découvrir beaucoup de réflexions que je trouve très profondes.

Salut

Félicitations pour ta revue il y a de quoi satisfaire les "esprits-corps" les plus exigeants.

J'ai également été sur le site CREYDA qui m'a plu..

PS- que mon article puisse être lu par les lecteurs voilà ce qui me remplit de satisfaction, je ne peux pas le nier.

Josè(D'Almeida J.)

La mort

Un des sujets qui tourmentent le plus les humains est : "Que devenons-nous après la mort ?" Ce questionnement a été à l'origine de toutes les religions et croyances. Ce texte ne vous donnera pas "la réponse" !

Ce n'est pas parce que nous avons une question et que nous n'avons pas la réponse qu'on ne peut pas y réfléchir. Je peux essayer d'en faire un sujet de réflexion et proposer des hypothèses.

On pourrait se demander pourquoi nous voulons savoir ce qui se passe après la mort. Est-ce simplement de la curiosité ou est-ce une question plus fondamentale ? D'où vient à l'humain ce sentiment d'être fait pour être éternel et que la mort arrive "bêtement" parfois, comme pour faire échouer un projet. Toute notre vie est axée sur ce mode de pensée. Nous faisons des choses en ayant toujours un but en perspective. Nous essayons toujours d'imaginer les conséquences de toutes nos actions. Et là, nous restons avec un sentiment d'échec : il n'y a pas de réponse !

Et quand nous mourrons, nous voudrions savoir si la vie que nous avons menée influera sur la suite. Si un grand dictateur meurt après avoir été la cause de milliers de morts, ou si un homme meurt après avoir sauvé des vies, il nous semble que tout se passe à peu près de la même façon. Et c'est cela qui nous choque ! cela ne nous semble pas juste ! Ne méritons-nous pas mieux ? Voilà, le mot est dit : nous espérons qu'il y ait une justice pour la vie que nous avons menée.

Mais il n'y a pas de réponse...ou presque pas ! Je dis presque car la mort d'un homme juste suscite des souvenirs émouvants parmi ceux qui restent, tandis que la mort d'un criminel évoque le dégoût. Mais tout cela n'apporte apparemment rien à celui qui est décédé.

Les Egyptiens déjà étaient préoccupés par ce problème et pour y apporter une réponse, avaient imaginé une explication mythologique. Ce qu'ils ont laissé après leur mort nous montre avec quelle richesse ils avaient imaginé une solution équitable pour le défunt. La notion de souvenir était poussée à l'extrême et c'est grâce à cela que nous avons découvert des momies et des tombeaux souvent magnifiquement ornés qu'ils appelaient des "demeures d'éternité". Des papyrus richement décorés nous montrent ce à quoi ils s'attendaient après la mort.

Ce papyrus est organisé comme une bande dessinée, qui doit être lue de droite à gauche..A droite, on voit le défunt vêtu de blanc qui est introduit dans le monde des morts en étant tenu par la main par Anubis-- 1-- .. Le défunt est conduit vers la balance qui servira à évaluer son cœur comparé au symbole de la justice et de la vertu qui est Mâat. Un animal qui détourne la tête, Amit aussi appelé « la dévoreuse ». Il détruira le défunt si la balance n'est pas en équilibre. Le défunt doit confirmer qu'il n'a commis aucun mal pendant que s'effectue la pesée de son cœur. Le dieu Thot note le résultat de la pesée sur une tablette. Vignette 3. Si la balance indique l'équilibre, le défunt est conduit par le dieu Horus vers Osiris qui siège sous un dais accompagné des deux déesses. Ils décideront de permettre le retour au jour du défunt. Au dessus on voit des personnages qui sont des juges qui témoignent de la pesée correcte.

Les religions nous apportent aussi des réponses de ce genre. Il y a plusieurs formes de réponses, mais toutes débouchent sur une subsistance du défunt dans de bonnes conditions ou sa disparition dépendamment des actions qu'il a réalisé durant sa vie. Exactement comme dans le modèle égyptien qui semble avoir influencé le mode de pensée des civilisations ultérieures. Cela correspond à un désir de justice et de survivance.

Un autre domaine a aussi spéculé sur la mort et l'au-delà, c'est l'Alchimie. Des légendes abondent pour nous raconter que tel ou tel alchimiste avait trouvé l'élixir de la vie éternelle, lui permettant de vivre plus longtemps grâce à la pierre philosophale.

Mais tout cela reste jusqu'à nos jours dans le domaine du mythe et de l'imaginaire. C'est là que je ferais intervenir la logique. Si la mort débouche sur "rien" comme le disent les athées, il me semble que ce n'est pas logique, et ce n'est pas parce que nous n'avons pas de réponse que cela arrange les choses.

Dans la nature, tout se recycle. Serions-nous les seuls à échapper à ce mécanisme ?

Une autre piste de réflexion est celle où interviennent les récits de réincarnation. Cela correspond aussi à un désir de faire échouer le but de la mort qui débouche sur rien. L'être qui est mort reviendrait et vivrait une autre vie pour compléter celle qu'il a du quitter trop rapidement selon notre logique. Certaines personnes prétendent se souvenir, mais est-ce possible ?

La seule piste qui me semble raisonnable est celle de la génétique. L'agrégat de caractéristiques qui forment notre être disparaît ou est détruit à la mort. Mais nous survivons en partie à travers nos descendants chez qui on retrouve souvent les

mêmes caractéristiques, les mêmes goûts et les mêmes habitudes.

Et ceux qui n'ont pas eu de descendants ? Ils peuvent laisser une trace parmi les personnes qu'ils ont fréquentées. Ils peuvent susciter des goûts et des qualités et des modes de pensée chez d'autres. Mais le mystère de la mort garde toujours le dernier mot.

--1 -- Anubis, le gardien des portes.

Anubis est le nom grec d'une divinité égyptienne. On retrouve dans son nom la racine « An » souvent associée au Ciel (la voûte céleste). On retrouve cette racine chez Ariane (Couronne Céleste) autre divinité, ou dans Uranus, Varuna en Inde.

On le représente sous la forme d'un canidé noir, chien sauvage ou chacal. Etrangement, le « chien » (et/ou le loup) est lié aux autres mondes.

Songez à « Cerbère » : le chien gardant l'entrée des enfers.

En Afrique, les objets rituels qui serviront au contact avec l'au-delà, sont parfois déposés au préalable dans les entrailles du cadavre d'un canidé.

Anubis est donc véritablement le gardien des autres réalités dont le monde « post-mortem ». (Thierry Rhodan)

Notes : Relire le témoignage de Thi Ba, pg 7 :

<http://www.petit-fichier.fr/2011/12/13/voici-la-revue-de-patrick/voici-la-revue-de-patrick.pdf>

Pg3 : <http://www.petit-fichier.fr/2011/12/25/paradoxejanvier/paradoxejanvier.pdf>

Témoignage

Cet été la page de ma vie a tourné. Je pressentais que quelque chose devait se passer, mais je ne m'attendais pas à ça. Je ne pouvais pas imaginer que j'étais atteinte de cette maladie grave que tant de femmes redoutaient. Quant le mot « positif » fut prononcé je compris que j'étais devenue cette femme que le destin avait choisi dans le groupe des dix (et depuis neuf) autres femmes en bonne santé qui étaient épargnées de cette rude épreuve.

Faisant partie du CREYDA et suivant les cours du yoga avec Patrick je suis venue le voir pour une séance du reiki . Après la séance Patrick m'a tendu un CD de relaxation qu'il avait enregistré avec ses amis. La deuxième partie de ce CD était consacrée à la rencontre de son Maître Intérieur.

Le moment venu allongée dans mon lit, j'ai mis les écouteurs pour me relaxer. J'essayais de suivre à la lettre toutes les instructions que Patrick prononçait. Sa voix était ferme et rassurante avec des intonations particulières, la musique douce et envoûtante. Petit à petit le calme et la chaleur se sont installés dans mon corps. Quelques mots m'étaient difficiles à comprendre : maxillaire inférieur, cramoisi, guéridon (le français n'est pas ma langue maternelle), mais je n'y prêtais pas attention, bercée par la musique et le reste du texte.

J'essayais d'imaginer mon sanctuaire. Je distinguais bien la salle avec une baie vitrée, une table ovale, une bibliothèque, un fauteuil Voltaire. Le parquet craquait sous mes pas et ça sentait bon la rose et le bois de santal. Le livre perdu, je le reconnaissais bien. C'était une vieille édition de la Bible que je n'arrivais pas à retrouver dans ma maison natale. Face à un long couloir sombre j'attendais avec impatience la rencontre avec mon Maître Intérieur. Mais il ne s'est pas manifesté. Plusieurs fois après j'ai été juste endormie par la belle musique.

Le jour de l'hospitalisation j'ai remis mes écouteurs. Et cette fois ci il m'est apparu. Il est venu vers moi. Il s'est présenté. Son nom ne m'était pas inconnu. Il venait pour me protéger. Je ne devais pas avoir peur, tout allait bien se passer.

Après l'opération j'ai réécouté le CD. A chaque fois au même moment où je devais rencontrer mon Maître, je tombais dans un profond sommeil et je me réveillais une fois la musique terminée.

Rentrée chez moi j'ai remis les écouteurs de nouveau. Et là quelque chose d'inexplicable s'est passé. Mon Maître Intérieur a parlé et il a parlé si longtemps que la musique était presque terminée. J'ai pris mon cahier de notes pour retenir ses paroles. Soudain j'ai senti ma main écrire presque toute seule, sans prendre soin de la construction de la phrase, ni de l'orthographe française, ni du contenu. J'écrivais :

« Je suis envoyé par Dieu. Je suis venu te protéger. A chaque fois que je te parle, écris ce que je dis. Tout va bien se passer pour toi. C'est une épreuve. Cela t'es donné pour comprendre une chose : il ya une graine divine dans chacun de nous. Chaque personne doit la retrouver. Tu vas porter l'espoir aux autres. A chaque fois je serais à tes côtés. N'aie pas peur ».

« Je vois un homme avec une barbe blanche et plein de petites rides autour des yeux qui sourient et sont bienveillants. Je vois ses pieds en sandales comme au temps des romains. On marche longtemps ensemble. Il pose la main sur mon épaule et parle. » Il m'a parlé de mon futur traitement. Il a précisé qu'il ne serait pas lourd et que je n'aurais pas de chimio.

Les jours suivants mon Maître a réapparu de nouveau. A chaque fois une forte lumière me signalait sa venue. Il a parlé de moi, de mes amis, de ma famille. Il me donnait des conseils, il m'avertissait des dangers, il me rassurait. Il est devenu mon ami, mon ange-gardien. Après chaque relaxation je notais des paroles ou des images. Quelques semaines plus tard, à ma grande surprise, le traitement évoqué par mon Maître Intérieur était confirmé par mon médecin traitant.

Depuis je vis avec une certitude d'être protégée et une gratitude envers celui qui m'a dévoilé ce chemin. J'essaye d'écouter mon âme le plus possible surtout quand il s'agit de faire des choix. La maladie nous donne de la compassion et permet de regarder la vie différemment.

A la fin de mon témoignage je tiens à remercier Patrick pour sa générosité, son dévouement, sa créativité et son amour envers son prochain.

Elena Zapro

Nos anciennes revues :

JANVIER 2012 :

<http://www.petit-fichier.fr/2011/12/25/paradoxejanvier/paradoxejanvier.pdf>

HIVER

<http://www.petit-fichier.fr/2011/12/13/paradoxejamalversion/paradoxejamalversion.pdf>

ou

<http://www.petit-fichier.fr/2012/01/12/paradoxe-bellon-2011-1/>

AUTOMNE

<http://www.petit-fichier.fr/2011/12/13/paradoxeautomne/paradoxeautomne.pdf>

ETE

<http://www.petit-fichier.fr/2011/12/13/paradoxe14/paradoxe14.pdf>

PRINTEMPS

<http://www.petit-fichier.fr/2011/12/13/voici-la-revue-de-patrick/voici-la-revue-de-patrick.pdf>